

Méditation 5^{ème} dimanche de Carême – Année C

(Jean 8, 1-11)

« La femme adultère »

Après nous avoir parlé d'un fils prodigue, l'Évangile nous parle ce dimanche d'une femme adultère. On aurait envie de dire : « Mais, où est l'homme ? » il ne nous est pas dit le nom de cette femme. Peut-être que l'Évangéliste veut nous faire penser à Israël, si souvent qualifié de prostitué et d'adultère dans la Bible ? Dans ce cas, nous-même, peuple de Dieu, sommes concernés ; il serait question de nous...

Cette femme n'a pas de nom car elle a tous les noms, y compris le mien. Sans nom, elle est aussi sans parole, sauf à la fin, et ce sera pour dire « personne », en réponse à la seule parole qui lui est adressée, celle de Jésus resté seul avec elle.

En réalité, cette femme qui a l'air d'être mise en procès, ne compte pas pour ses accusateurs : elle est comme un objet, elle n'est personne, simplement la pièce du piège tendu à Jésus en cet autre procès que les hommes intentent à Dieu depuis toujours « Au nom de la Loi » : Pourquoi le pécheur est-il traité comme le juste ? Pourquoi cet excès de l'amour qui refuse la vengeance ?

Comme souvent, Jésus renvoie les accusateurs à leurs propres actes. On peut entendre St Paul dans sa lettre aux Romains 2, 1 : « Qui que tu sois qui t'ériges en juge, en jugeant autrui, tu te juges toi-même, puisque ta conduite est la même ». Voici les accusateurs eux-mêmes en procès.

Il ne reste alors que la femme et Jésus. Jésus qui se redresse après avoir écrit sur le sable. L'Évangéliste ne dit pas ce que Jésus a écrit. Mais ce ne peut être, venant de Lui, que des écrits d'Amour et de Pardon : Les Écrits de la Loi Nouvelle. Il écrit la nouvelle sentence qui est acquittement. Jésus ne condamne pas le pécheur, mais le péché que Dieu pardonne. Il se redresse alors pour lui adresser la première parole qu'elle entend depuis le début et c'est une parole de pardon « *Je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus !* »

J'ai toujours aimé imaginer le regard de Jésus sur ces personnes accusées comme Zachée, Marie-Madeleine, cette femme et combien d'autres. Ce regard qui relève, plein d'amour, de compassion, ce regard qui espère celui ou celle qui est regardé.

Seigneur, regarde notre humanité, regarde-moi avec ce même regard.

Bruno, votre frère prêtre

Un peu d'humour en ce temps de carême, une idée pour jeûner plus facilement, où se préparer pour l'été...

